



Le Pavillon Royal de Nandy

Site paysagé créé par Etienne-Michel Bouret au XVIIIème siècle afin d'offrir à Louis XV un lieu de chasse privilégié, le domaine du pavillon royal situé dans la forêt de Rougeau près de Nandy est aujourd'hui ouvert aux visiteurs et mis en scène par deux designers.

Dans le respect de ce lieu chargé d'histoire et protégé par un écran naturel remarquable, [Martine Harlé](#) et [Sophie Langer](#) en charge de la scénographie ont privilégié une approche sensorielle.

Sans recours à la signalétique, les deux designers proposent aux promeneurs un parcours au sein duquel l'évocation et le questionnement sont au cœur du dispositif : allée remontant le temps, boîtes panorama, reflets de la mare, cloches végétales, sont autant d'interventions et d'expériences sensibles qui permettent au promeneur de mener son cheminement personnel.

Réhabilité par L'AEV d'Île de France, le domaine situé sur un plateau de 70 ha, d'où l'on peut découvrir une boucle de la Seine, offre un étonnant mélange des genres et des époques. Le tracé du cheminement met en scène le paysage, la promenade étant ponctuée d'espaces boisés plus ou moins denses, d'une immense prairie sauvage ou d'un chemin rectiligne qui la traverse et prolonge la majestueuse allée Royale.

A l'origine du lieu, une étonnante histoire : Bourret, immensément riche fit construire ce domaine ainsi qu'un château, démoli au cours de la révolution, afin de recevoir Louis XV avec les honneurs exigés à une telle visite. Entreprise qui le ruina et le conduisit à sa perte. Pour autant, son nom éveille aujourd'hui l'attention, témoignage d'une folle histoire pour les uns, d'une certaine idée de la mesure et de la grandeur et de la démesure pour les autres.

Le couloir chronothématique >

Allée remontant le temps ponctuée d'informations sur l'Histoire du site.





Les boîtes panorama >

Deux lunettes sont situées de part et d'autre de l'allée centrale. Elles offrent aux visiteurs une vue sur le site d'époque (gravure du XVIII°) et une vue du site à une période différente (ci-dessous : vue du site en chantier).



Les quatres pavillons >

Un piquetage coloré évoque la présence des quatres pavillons présent au XVIII°.



Le centre de l'avant cour >

Au centre des quatre pavillons à l'emplacement de la statue équestre du Roi Louis XV, une plaque gravée avec une trappe à son centre nous invite à faire ressortir le passé.



Le zootrope >

Ce jeu optique anime une séquence d'images, illustrant la fable de La Fontaine «La grenouille et le boeuf», clin d'oeil à la fin tragique de Monsieur Bouret .



Les assises du Chalet >

Le chalet surplombe la boucle de la Seine.
Les assises permettent de profiter de
cette situation privilégiée.
Des greffes de carcasses Louis XV sur
d'anciens rochers, évoquent le passé
chaotique et fragmenté du Parc.



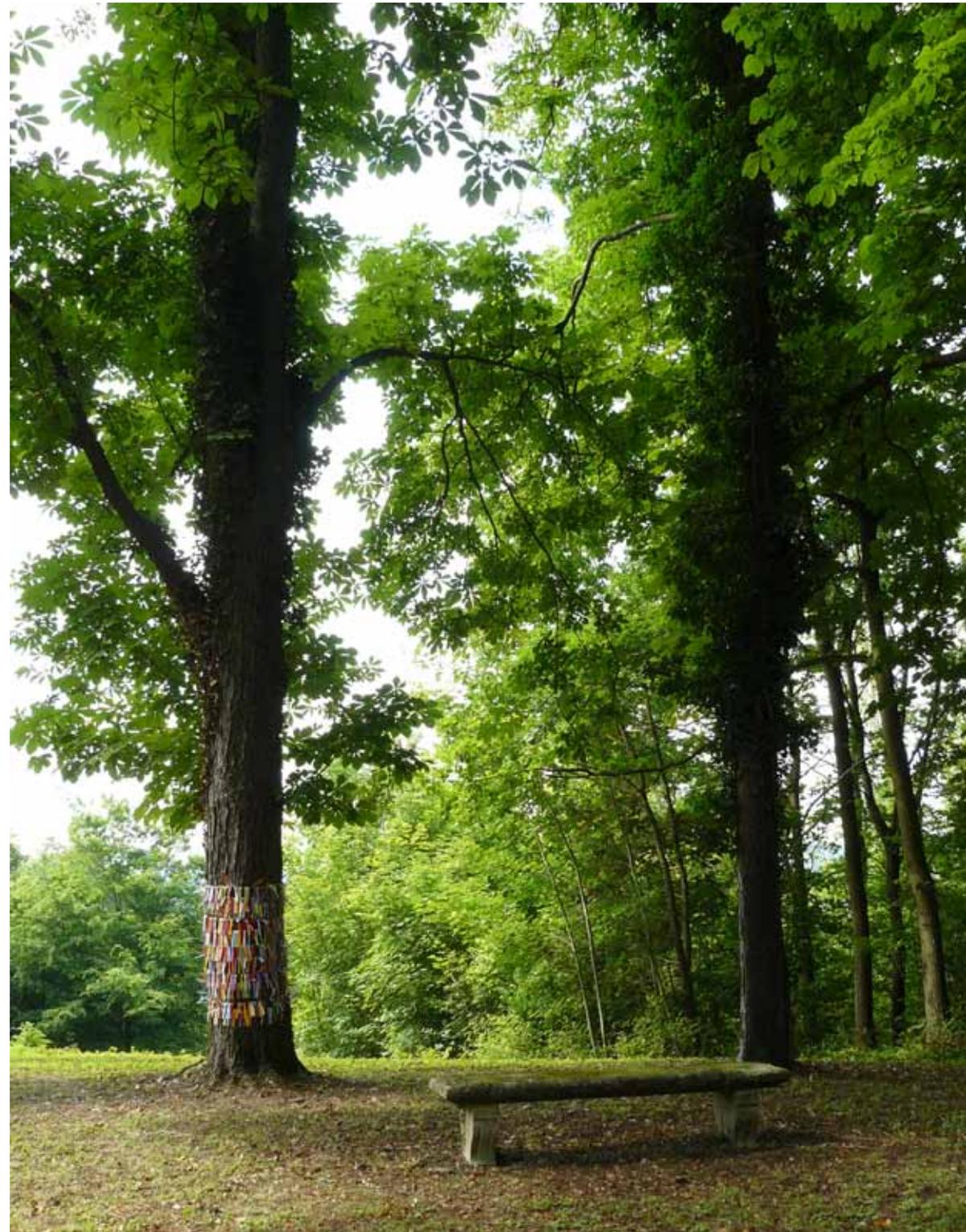
Les chaises hautes >

Deux chaises observatoires invitent à appréhender le paysage différemment.



Les confidents >

A l'image des arbres à voeux orientaux,
une multitude de petites étiquettes
colorées habille le tronc d'un marronnier.
Une invitation à laisser un message,
à partager un souvenir,...



Les cloches végétales >

Ces cloches sont des cachettes
inattendues et poétiques.
Les formes rappellent les structures
des robes à crinoline du XIX^e.



Les reflets dans la mare >

Des carrés métalliques suspendus au dessus du bassin de la mare du XIX^e, reflètent la lumière et créent une surface miroitante qui évoque l'ancienne présence de l'eau.



Le plan >

